

[Texte]

extent on the agency. I would like to know a little about your dream: where you see taking the Agency in the months and years that lie ahead.

Secondly, on the use of Canadian resources, I wonder what your thoughts would be on how we can increase the use of Canadian resources in moving to implement the \$12 million commitment we have been referring to in scientific and technological co-operation between Canada and the developing nations.

Thirdly, I would like your reactions on how the Centre sees itself in relation to the non-government organizations, the NGO community. What is your reaction to a co-operative program with the NGO's; or do you see IDRC as being on too high a level for significant contact with the NGO's? Are researchers the real people to be dealing with in Africa? I raise the question for discussion about focus. Are we not being too esoteric in relations and contacts, with the exception of the area of agriculture, where there seems to be a grass-roots approach? What about the area, for example, of low-cost housing?

Fourth question, on training: does IDRC give this priority in the training of research personnel here in Canada? Can we train researchers in Canada giving them the skills to go back to their countries, in the same way as we have had a tradition in the past of training other people for the infrastructure of government?

• 1620

On the matter of funding, which I see as a symbol of autonomy and independence, and to which you have already alluded in your remarks, I would be interested to know your own views about efforts to raise funds. What has been the experience of IDRC and what are your thoughts in terms of raising funds outside Canada and from nongovernment sources in Canada? If you do not believe that should be done, how do you relate that to the direction of this government to enter into partnership with the private and the NGO section? Maybe that will exhaust the 10 minutes.

The Chairman: Mr. Head.

Mr. Head: Thank you very much, Mr. Chairman.

I am tempted to start answering from the bottom up, if I may, coming to the vision at the end and by then the horizon will be very far away or very close at hand.

With respect to funding, the statute does say that the Centre is able, or has the authority, to seek funds elsewhere than from the Parliament of Canada. It has never done so. I feel that it would be of some use to the Centre and, indeed, to the Canadian image were it to find funds elsewhere. I have always regarded, however, this as an exceedingly sensitive issue, one that would need the full support of the board of governors initially and, secondly, of the Parliament of Canada, expressed most likely through a ministerial decision.

I approached the board of IDRC several months ago asking them what their thought would be were the Centre to find

[Traduction]

d'une certaine façon. Je voudrais savoir quels sont vos espoirs pour l'avenir du centre dans les mois et les années qui viennent.

Voudriez-vous nous dire de quelle façon nous pouvons augmenter l'utilisation de ressources canadiennes dans l'application de l'entente sur la coopération scientifique et technologique entre le Canada et les pays en voie de développement, projet qui va entraîner des dépenses de 12 millions de dollars.

Ensuite, voulez-vous nous expliquer comment le Centre se voit par rapport aux organisations non gouvernementales? Que pensez-vous d'un programme entrepris en collaboration avec les organisations non gouvernementales? Ou pensez-vous que le niveau du CRDI soit trop élevé pour permettre des liens de ce genre avec les ONG? Les chercheurs, sont-ils vraiment les personnes à qui il faut faire appel dans nos rapports avec l'Afrique? Je pose cette question dans un esprit bien pragmatique. A part le domaine de l'agriculture, où l'on s'intéresse à des problèmes bien courants, n'avons-nous pas trop tendance à nous spécialiser dans des questions qui ont peu de rapport avec la vie quotidienne? Qu'en est-il, par exemple, du logement à prix modique?

Ma quatrième question concerne l'information: Le centre donne-t-il la priorité à la formation de chercheurs ici au Canada? Pouvons-nous former des chercheurs au Canada afin qu'ils puissent retourner travailler dans leur pays, comme nous le faisons depuis longtemps pour ceux qui se spécialisent dans l'infrastructure gouvernementale?

En ce qui concerne le financement, que je considère comme un symbole d'autonomie et d'indépendance, j'aimerais savoir ce que vous pensez des sources de financement qui vous sont offertes. Comment fait le CRDI jusqu'à présent? Seriez-vous disposés à aller demander des fonds à l'étranger ou auprès de sources canadiennes non-gouvernementales? Sinon, comment pensez-vous respecter la nouvelle orientation prise par le gouvernement et qui consiste à s'associer avec le secteur privé et les organismes non-gouvernementaux? Je suppose que j'ai posé assez de questions.

Le président: Monsieur Head.

M. Head: Merci beaucoup, monsieur le président.

Je suis tenté de commencer par la dernière question pour finir par la première, puisque celle-ci traite de la façon dont j'envisage l'avenir. Ainsi, on aura fait un bon tour d'horizon.

En ce qui concerne le financement, la loi autorise le Centre à demander des fonds à des sources autres que le Parlement du Canada. Nous ne l'avons jamais fait, mais j'estime que ce serait là une initiative intéressante, et positive pour l'image de notre pays. Toutefois, il s'agit là d'une question extrêmement délicate et une telle initiative nécessitera l'appui total du Conseil des gouverneurs et du Parlement du Canada, sans doute par l'intermédiaire d'une décision ministérielle.

Il y a quelques mois, j'ai justement demandé au conseil du CRDI ce qu'il penserait d'une telle initiative. J'espérais ainsi,